

## MARÉES ET TOURISTES AU MONT-SAINT-MICHEL

Fernand Verger \*

**RÉSUMÉ.** L'imaginaire collectif fait la plus grande place au phénomène des grandes marées dans la baie du Mont-Saint-Michel, mais la fréquentation touristique n'est que faiblement déterminée par l'occurrence des grandes marées, malgré l'existence d'un public spécifique, relativement peu nombreux, attiré par le spectacle du mascaret.

• MARÉE • MASCARET • MONT-SAINT-MICHEL • TOURISME

**ABSTRACT.** Although the fast-rising tides in the bay of the Mont-Saint-Michel conjure up strong images in the collective imagination, tourist numbers are only slightly influenced by the phenomenon, despite the existence of a – relatively small – specific public, attracted by tidal bores.

• MONT-SAINT-MICHEL • TIDAL BORE • TIDE • TOURISM

**RESUMEN.** El imaginario colectivo deja un espacio amplio al fenómeno de las grandes mareas del Mont-Saint-Michel. Pero la atracción turística se determina poco con la ocurrencia de estas mareas, a pesar de un público específico, relativamente poco numeroso, atraído por el espectáculo del «mascaret».

• MAREA • «MASCARET» • MONT-SAINT-MICHEL • TURISMO

Le marnage – ou dénivellation entre la pleine et la basse mer – peut atteindre de très grandes valeurs sur certains rivages. Le maximum mondial, de l'ordre de 19,50 m en vives eaux maximales, est mesuré dans la baie de Fundy sur la côte atlantique des États-Unis et du Canada, à la limite des deux États. La baie du Mont-Saint-Michel est parmi les sites de très fortes marées. Le marnage moyen y est d'un peu plus de 10 m, celui des vives eaux d'équinoxe atteint 15 m et même près de 16 m lors des vives eaux exceptionnelles. C'est ce qui explique l'ampleur des estrans découverts à marée basse et suscite une pêche récréative lors des grandes marées. Cependant le marnage n'est observable dans sa totalité qu'à l'entrée de la baie et non aux environs du Mont-Saint-Michel, puisque les fonds proches du Mont sont bien au-dessus du niveau des basses mers.

Auprès du Mont lui-même, les pleines mers se situent entre + 3,40 et + 8 m, en négligeant les conditions météorologiques (tableau). Les pleines mers n'atteignent pas toutes le Mont.

On peut considérer que :

- les pleines mers de coefficient 70 atteignent le Mont;
- les pleines mers de coefficient 90 submergent le petit parking à l'ouest de la digue;
- les pleines mers de coefficient 100 submergent aussi le grand parking à l'est de la digue (fig. 1).

Les pleines mers de vives eaux qui sont, par définition, les périodes de forts coefficients, ont lieu vers 8 heures et 20 heures (en TU + 1 h).

Le phénomène du mascaret, sorte de vague bruisante qui accompagne le flot un peu avant la pleine mer, ne se produit ici que par coefficient supérieur à 80 et n'est marqué qu'au-delà de 90 (fig. 2). C'est donc un spectacle

Coefficient, en centièmes	Cote IGN 69, en mètres
40	+ 3,40
50	+ 3,95
60	+ 4,55
70	+ 5,10
80	+ 5,70
90	+ 6,25
100	+ 6,80
110	+ 7,40
120	+ 8,00

\* École Normale Supérieure, 48 bd Jourdan, 75014 Paris



**1. Photographie aérienne du Mont-Saint-Michel.** On aperçoit au fond l'îlot de Tombelaine, au milieu du vaste estran découvert à marée basse et, au premier plan, l'arrivée de la digue-route contre les remparts du Mont. La chaussée de la digue-route comporte un parking de faible capacité réservé aux habitants du Mont. Deux autres parkings submersibles sont ménagés à l'ouest (à gauche sur la photographie) et à l'est de la digue-route (cliché F. Verger)



**2. Le mascaret achevant de remonter le cours du Couesnon près du barrage de la Caserne.** Les eaux agitées en arrière du mascaret présentent un fort contraste avec les eaux calmes en avant de celui-ci. (cliché Gilles Berree, DDE, Mission Mont-Saint-Michel)

peu fréquent. De plus, les sites où se manifeste le mascaret se raréfient : les travaux d'aménagement des grands estuaires l'ont souvent fait disparaître au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

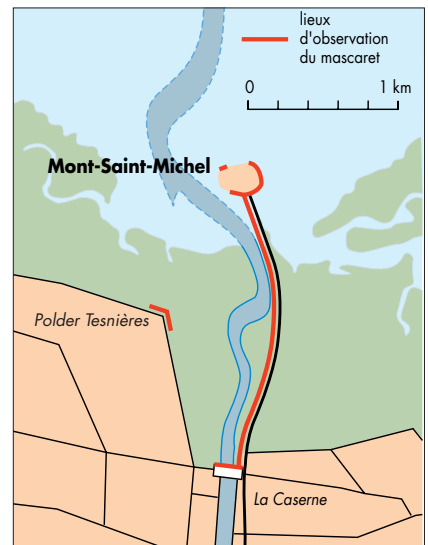
Dans ces conditions, quel est l'effet du cycle des marées sur la fréquentation touristique ? Dans quelle mesure le Mont-Saint-Michel, que l'imaginaire populaire se représente entouré par flots qui progressent à la vitesse du cheval au galop, est-il contemplé à marée haute ? Dans

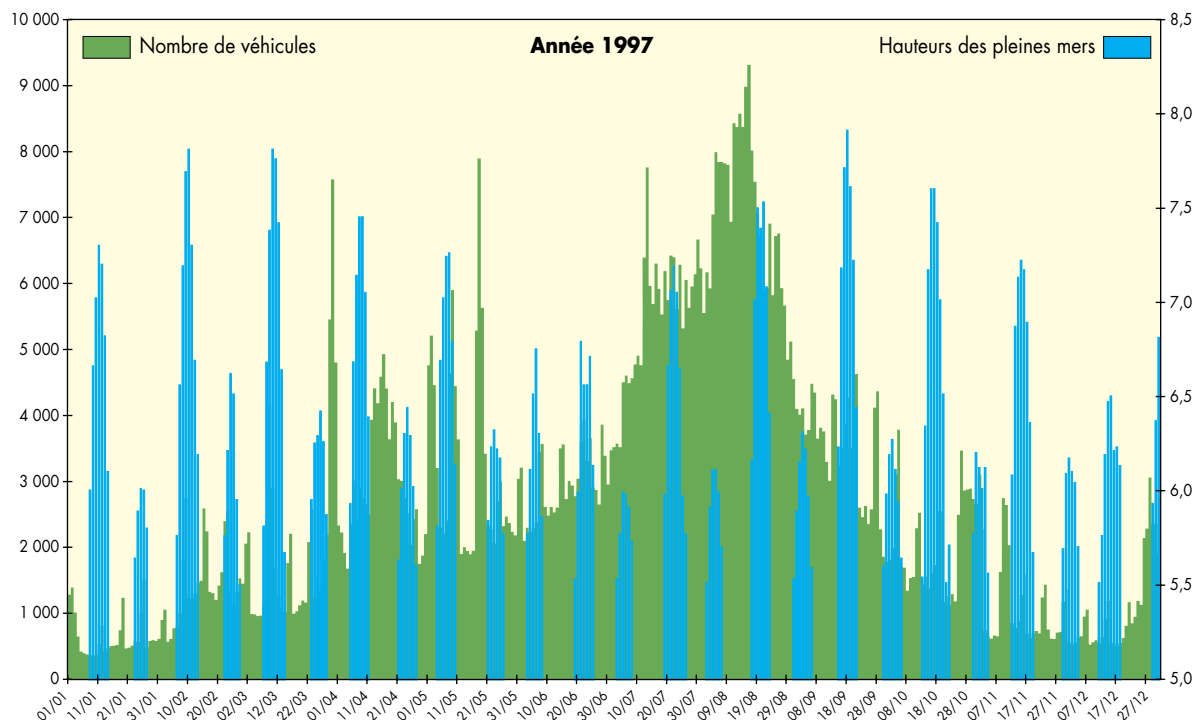
quelle proportion les touristes peuvent-ils observer le phénomène rare du mascaret ? (fig. 3).

Les basses mers de fortes vives eaux de jour, qui se produisent toujours vers le début de l'après-midi, attirent tout spécialement des amateurs de pêche qui parcourent alors les bas estrans pour recueillir poissons et crevettes. Elles sont aussi utilisées par les pèlerins et les touristes qui font à pied la traversée de la baie depuis Genêts sur la côte du Cotentin jusqu'au Mont-Saint-Michel, en passant par Tombelaine. Mais ces catégories ne représentent qu'une infime proportion des personnes qui fréquentent le site au cours de l'année.

La mission Mont-Saint-Michel, chargée par le gouvernement d'établir le projet de maintien du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, s'est naturellement intéressée à la fréquentation de ce site prestigieux, inscrit en 1979 sur la liste du patrimoine mondial, au double titre de patrimoine culturel et de patrimoine naturel : 3 300 000 touristes ont été dénombrés en 1997, venus pour 83 % en voiture particulière ou en camping-car, et pour 15 % en autocars, selon les comptages effectués à la racine de la route-digue. Une statistique quotidienne des venues de touristes a été confrontée à une statistique des hauteurs de pleine mer (fig. 4). Elle montre que 12 % des visiteurs assistent à une marée de coefficient égal ou supérieur à 75 (cote + 5,5 m IGN 69) et seulement 1 ou 2 %, selon les années, assistent à une marée de coefficient égal ou supérieur à 103 (cote + 7,00 m IGN 69). La fréquentation touristique est infiniment plus sensible au calendrier civil qu'à l'annuaire des marées.

**3. Les points de vue d'où les touristes observent le mascaret.** En dehors des abords du Mont lui-même, le Grouin du Sud, sur le littoral du Cotentin, constitue aussi un excellent site d'observation du mascaret.





**4. Vives eaux et fréquentation touristique.** Pour chaque jour, seule la pleine mer la plus élevée ayant atteint ou dépassé la cote +5,5 m IGN 69 a été figurée. Le nombre de véhicules de visiteurs a été représenté pour tous les jours de l'année. On s'aperçoit que les dix vives eaux où le niveau de la mer a dépassé la cote +7 m n'ont pas donné lieu à un afflux particulier de visiteurs et que les pointes de fréquentation touristique correspondent aux week-ends et aux périodes de vacances. Si l'espace représenté accorde une place majeure à la marée encerclant le Mont, l'espace pratiqué y est très peu sensible. Statistique établie pour 1997 par la Mission Mont-Saint-Michel.

Les week-ends apparaissent beaucoup plus déterminants sur le graphique de la figure 4 que les vives eaux.

La submersion des parkings n'est sans doute pas un élément favorable au séjour des touristes lors des fortes pleines mers et l'on peut supposer que le report sur le continent du stationnement et le convoiement des touristes par des navettes prévus par le réaménagement du site supprimeront cet inconvénient. D'autre part, les heures auxquelles on peut voir la mer entourer le Mont ou observer le mascaret remonter sur l'estran et s'engouffrer dans le Couesnon sont celles où la majorité des touristes ne sont pas encore arrivés ou sont souvent déjà repartis. La plupart des touristes ne passent pas une nuit sur le site dont les capacités hôtelières

sont limitées à la racine de la digue et plus encore au Mont lui-même. Cependant, un net retard du départ des touristes voulant assister au spectacle de la grande marée a été constaté les jours de grande vive eau, le maximum des départs du site ayant alors lieu vers 20 heures au lieu de 16 heures.

#### Références bibliographiques

- VERGER F., 1999, « Marée et géographie humaine des littoraux », *Hérodote*, n° 93, p. 74-105.
- Mission Mont-Saint-Michel, *Projet de rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel : relations entre marée et fréquentation en vue du calage des ouvrages de liaison avec le Mont*, février 2000, 40 p.

Pour connaître l'heure et la hauteur des marées dans l'avenir et le passé, consulter le site du Service hydrographique et océanographique de la Marine : [http://www.shom.fr/ann\\_marees/cgi-bin/predit\\_ext/choixp](http://www.shom.fr/ann_marees/cgi-bin/predit_ext/choixp)